quence ! Que de fois la foule a envahi cette enceinte, ou encombré cette large rue pour féliciter son héros ou le porter en triomphe au sortir du Palais !

En face de lui, le touriste aperçoit à gauche de la rue *Westmoreland* un bloc de hautes murailles un peu sombres, c'est le collège de la *Trinité* (Trinity College) fondé par la reine Elizabeth et bâti sur l'emplacement du *monastère de tous les Saints*. Ces deux statues qui se tiennent debout au pied de son portique sont celles de ses deux plus illustres élèves, Burke et Goldsmith.

À droite s'élève l'ancien *Parlement*, maintenant la *Banque d'Irlande*. C'est un des plus beaux édifices de ce genre que l'on puisse voir en Europe. La colonnade ionique demi-circulaire qui en forme le front, et qui est flanquée de très beaux portiques, est d'un effet vraiment remarquable. Redire l'histoire de ce monument serait écrire celle de l'Irlande pendant une de ses plus glorieuses périodes, celle de ses grandes luttes parlementaires contre le despotisme anglais. Cette époque s'étend de 1728 à 1800, et ce serait trop long.

Il est cependant difficile pour le touriste de contempler ce superbe édifice sans voir repasser dans son esprit ce passé mouvementé, cette lutte persévérante des patriotes irlandais défendant leurs droits et leur liberté nationale contre les empiètements du gouvernement anglais, ces formidables émeutes qui envahissaient les chambres quand la voix des orateurs patriotes n'était pas écoutée, cette puissante organisation des *volontaires* qui obtint de si beaux succès, et ces joutes oratoires si mémorables de Grattan, le digne précurseur d'O'Connell !

Je cède au plaisir de citer ici quelques paroles mémorables de ce grand orateur. C'était en 1780. L'Irlande avait enfin obtenu, après bien des combats, la liberté commerciale ; mais ce succès ne lui suffisait pas, il lui fallait la liberté législative. Grattan ouvrit l'attaque contre le statut 6 George I qui faisait du parlement irlandais le vassal du parlement britannique, et il s'écria en terminant son éloquent discours :

"I say with the voice of three millions of people, that notwithstanding the import of sugar, beetlewood and panel-las, and the export of woollens and kerseys, nothing is safe, satisfactory, or honourable, nothing except a Declaration of Right. What ! are you, with three millions of men at your back, with charters in one hand and arms in the other, afraid to say you are a free people ? Are you the greatest House of Commons that ever sat in Ireland, that wants but

" thi
" pas
" Bri
" the
" wo
" to
" mil
" and
" in
" niv
" the
" the
" tell
" Irel
" by
" spea
" will
" Irel
" he r
" time
" plan
" imm
" the
" not
" Grat
" mena
" prena
" que G
" Mais
" dehors
" Aprè
" et fit u
" jamais
" Voic
" " I a
" and
" tingu
" " I hav

¹ Je ne
français,
peuvent